

M2- S3- TD 15 : Révision – Entraînement à un sujet type CRPE

Il arrive [...] qu'un écrivain du XXI^e siècle se sente, par moments, prisonnier de son temps et que la lecture des grands romanciers du XIX^e siècle – Balzac, Dickens, Tolstoï, Dostoïevski – lui inspire une certaine nostalgie. À cette époque-là, le temps s'écoulait d'une manière plus lente qu'aujourd'hui et cette lenteur s'accordait au travail du romancier car il pouvait mieux

5 concentrer son énergie et son attention. Depuis, le temps s'est accéléré et avance par saccades, ce qui explique la différence entre les grands massifs romanesques du passé, aux architectures de cathédrales, et les œuvres discontinues et morcelées d'aujourd'hui. Dans cette perspective, j'appartiens à une génération intermédiaire et je serais curieux de savoir comment les générations suivantes qui sont nées avec l'internet, le portable, les mails et les

10 tweets exprimeront par la littérature ce monde auquel chacun est « connecté » en permanence et où les « réseaux sociaux » entament la part d'intimité et de secret qui était encore notre bien jusqu'à une époque récente – le secret qui donnait de la profondeur aux personnes et pouvait être un grand thème romanesque. Mais je veux rester optimiste concernant l'avenir de la littérature et je suis persuadé que les écrivains du futur assureront la

15 relève comme l'a fait chaque génération depuis Homère ...

Et d'ailleurs, un écrivain, comme tout autre artiste, a beau être lié à son époque de manière si étroite qu'il n'y échappe pas et que le seul air qu'il respire, c'est ce qu'on appelle « l'air du temps », il exprime toujours dans ses œuvres quelque chose d'intemporel. [...]

En définitive, à quelle distance exacte se tient un romancier ? En marge de la vie pour la

20 décrire, car si vous êtes plongé en elle – dans l'action – vous en avez une image confuse. Mais cette légère distance n'empêche pas le pouvoir d'identification qui est le sien vis-à-vis de ses personnages et celles et ceux qui les ont inspirés dans la vie réelle. Flaubert a dit : « Madame Bovary, c'est moi. » [...]

Son imagination [du romancier], loin de déformer la réalité, doit la pénétrer en profondeur et

25 révéler cette réalité à elle-même, avec la force des infrarouges et des ultraviolets pour détecter ce qui se cache derrière les apparences. Et je ne serais pas loin de croire que dans le meilleur des cas le romancier est une sorte de voyant et même de visionnaire. Et aussi un sismographe, prêt à enregistrer les mouvements les plus imperceptibles. [...]

Il me semble, malheureusement, que la recherche du temps perdu ne peut plus se faire avec

30 la force et la franchise de Marcel Proust. La société qu'il décrivait était encore stable, une société du XIX^e siècle. La mémoire de Proust fait ressurgir le passé dans ses moindres détails, comme un tableau vivant. J'ai l'impression qu'aujourd'hui la mémoire est beaucoup moins sûre d'elle-même et qu'elle doit lutter sans cesse contre l'amnésie et contre l'oubli. À cause de cette couche, de cette masse d'oubli qui recouvre tout, on ne parvient à capter que des

35 fragments du passé, des traces interrompues, des destinées humaines fuyantes et presque insaisissables.

Mais c'est sans doute la vocation du romancier, devant cette grande page blanche de l'oubli, de faire ressurgir quelques mots à moitié effacés, comme ces icebergs perdus qui dérivent à la surface de l'océan.

Patrick Modiano, extrait de son *Discours de réception du prix Nobel de Littérature*,

7 décembre 2014 à Stockholm

Proposition de corrigé

I- Étude de la langue

1. Indiquez la nature et la fonction des mots ou groupes de mots soulignés dans les extraits suivants :

5

- « lui » : pronom personnel, masculin singulier, forme conjointe, COI du verbe « inspire » (ou COS)

- « par saccades » : groupe nominal prépositionnel, complément circonstanciel de manière (complément non essentiel)

10 - « à une génération intermédiaire » : groupe nominal prépositionnel, COI du verbe « appartiens » (verbe transitif indirect = « appartenir à »)

- « une sorte de voyant » : groupe nominal, attribut du sujet « romancier »

- « qu' » : pronom relatif, COD du verbe « décrivait »

15 - effacés : participe passé à valeur adjectivale, masculin, singulier, épithète liée du nom « mots »

2. Justifiez l'orthographe des terminaisons soulignées dans les extraits suivants :

- accord du participe passé (masculin singulier) avec le sujet « le temps » par l'intermédiaire de l'auxiliaire « être »

20 - « nées » s'accorde avec « qui » par l'intermédiaire de l'auxiliaire « être ». « Qui » remplace le nom « générations », féminin pluriel.

- le verbe « faire » est au passé composé et le participe passé s'accorde avec le sujet inversé « chaque génération »

- inspirés s'accorde avec « les » (qui renvoie à « ceux » = les personnages). Le participe passé s'accorde lorsque le COD est placé avant le verbe.

25 3. Relevez les pronoms personnels employés dans les extraits suivants.

a. Indiquez leur fonction grammaticale.

b. Commentez leur emploi en vous appuyant sur ces extraits et sur l'ensemble du texte.

30 Dans cette perspective, **j'**appartiens à une génération intermédiaire et **je** serais curieux de savoir comment les générations suivantes [...] (l.7-9). En marge de la vie pour **la** décrire, car si **vous** êtes plongé en **elle** – dans l'action – **vous en** avez une image confuse. (l.19-20) À cause de cette couche, de cette masse d'oubli qui recouvre tout, **on** ne parvient à capter que des fragments du passé... (l.33-35)

Pronoms personnels	Fonction	Emploi
j'	Sujet du verbe	Je = Modiano (l'auteur).

	« appartiens »	Renvoie à son expérience personnelle en tant qu'écrivain
je	Sujet du verbe « serais »	Je = Modiano (l'auteur). Renvoie à son expérience personnelle en tant qu'écrivain
la	COD du verbe « décrire »	Renvoie à la vie
vous	Sujet du verbe « êtes plongé »	Renvoie à l'homme en général, aussi bien lui que les autres. Il permet d'impliquer le lecteur ou l'auditoire en lui faisant comprendre le point de vue du romancier
elle	COI du verbe « être plongé »	Renvoie à la vie
vous	Sujet du verbe « avez »	Renvoie à l'homme en général, aussi bien lui que les autres. Il permet d'impliquer le lecteur ou l'auditoire en lui faisant comprendre le point de vue du romancier
En (pronom adverbial)	COI du verbe « avez » (ou COS)	Renvoie à la vie
on	Sujet du verbe « parvient »	Généralisant

4. Analysez les propositions de la phrase suivante :

« Mais je veux rester optimiste concernant l'avenir de la littérature et je suis persuadé que les écrivains du futur assureront la relève comme l'a fait chaque génération depuis Homère ... » (l.13-15)

5

Propositions	Nature	Fonction
Mais je veux rester optimiste concernant l'avenir de la littérature	Proposition indépendante	∅
et je suis persuadé	Proposition coordonnée à la première proposition et proposition principale	∅

que les écrivains du futur assureront la relève	Proposition subordonnée conjonctive complétive	COD du verbe « être persuadé »
comme l'a fait chaque génération depuis Homère	Proposition subordonnée conjonctive circonstancielle	Complément circonstanciel de comparaison

5. Quelle est la nature de chacune des deux expansions du nom soulignées ? Proposez pour le nom « icebergs » une autre expansion de nature différente. Vous en préciserez la nature.

... comme ces icebergs perdus qui dérivent à la surface de l'océan. (l.37-38)

- 5 - « perdus » : participe passé à valeur adjectivale, masculin pluriel (épithète liée du nom « icebergs »)
- « qui dérivent à la surface de l'océan » : proposition subordonnée relative adjectivale
- autre expansion de nature différente : ces icebergs de la taille de Paris (groupe prépositionnel dont la fonction est CDN)

10

6. Indiquez le temps et le mode des verbes conjugués dans l'extrait ci-dessous et commentez leur emploi.

Il me **semble**, malheureusement, que la recherche du temps perdu ne **peut** plus se faire avec la force et la franchise de Marcel Proust. La société qu'il **décrivait** **était** encore stable, une société du XIX^e siècle. La mémoire de Proust **fait** ressurgir le passé dans ses moindres détails, comme un tableau vivant. (l.29-32)

15

Verbe	temps	mode	emploi
semble	présent	indicatif	Présent de commentaire de l'auteur (énonciation-discours)
peut	présent	Indicatif	idem
décrivait	Imparfait	Indicatif	Temps du second plan. Imparfait descriptif. Rupture énonciative avec retour dans le passé (époque de Proust)
était	imparfait	Indicatif	idem
fait	présent	indicatif	Présent de vérité générale

7. Vous transformerez au discours indirect la phrase suivante en commençant par : Modiano a affirmé que...

« Mais je veux rester optimiste concernant l'avenir de la littérature et je suis persuadé que les écrivains du futur assureront la relève comme l'a fait chaque génération depuis Homère ... »

5 (ligne 13 à 15)

Modiano a affirmé **qu'il voulait** rester optimiste concernant l'avenir de la littérature et **qu'il était** persuadé que les écrivains du futur **assureraient** la relève comme l'**avait** fait chaque génération depuis Homère ... » (ligne 13 à 15)

II- Lexique et compréhension lexicale

10 1. Analysez la formation du nom « intemporel ». (l.18) Donnez 4 mots de la même famille.

- in – tempor – el (« in » : préfixe négatif + radical « tempor » : tempus – oris (temps) + suffixe d'adjectif latin « -alis »)

- temporalité, temps, atemporel, printemps, longtemps

15 2. Trouvez dans le texte une comparaison et une métaphore. Vous expliquerez leur effet produit.

Comparaison : « mots à moitié effacés, comme ces icebergs perdus qui dérivent à la surface de l'océan. » : les « mots » sont comparés à des « icebergs » grâce à l'outil de comparaison « comme » ; les participes passés à valeur adjectivale « effacés » et « perdus » mettent en évidence les points communs entre les deux : ils ne sont que la partie émergée d'un tout enfoui et beaucoup plus important.

20 Autre comparaison possible : « Proust fait ressurgir le passé dans ses moindres détails, comme un tableau vivant » : le passé est comparé à un tableau mais « vivant » car le romancier est capable de donner des « détails » suffisamment précis du passé pour le rappeler à la vie.

25 Métaphore : « les grands massifs romanesques du passé, aux architectures de cathédrales ». Le comparé : les œuvres, les romans, les références romanesques = les grands classiques comme Hugo, Balzac ou Zola ; le comparant : les « massifs » au sens de montagnes ; les points communs entre les deux sont le caractère imposant, « écrasant », monument al et incontournable de l'un comme de l'autre. Les œuvres de Balzac, Hugo ou Zola appartiennent en effet au patrimoine romanesque de la littérature. Cette métaphore est d'ailleurs « filée », le complément de nom : « aux architectures de cathédrales » insistant sur l'idée d'agencement à la fois complexe et majestueux.

Autres métaphores possibles :

35 → « le romancier est [...] aussi un sismographe » (comparé : romancier et comparant : sismographe ; tous les deux sont capables d'« enregistrer les mouvements les plus imperceptibles » du réel, même les plus infimes)

→ « couche [...] masse d'oubli » (comparé : oubli ; comparant : couche, masse ; cette métaphore insiste sur l'idée d'enfouissement du passé)

→ « page blanche de l'oubli » (comparé : oubli ; comparant : page - l'adjectif « blanche » renvoyant à l'espace vierge de la page que l'écrivain doit sans cesse combler et qui, souvent, lui résiste -) C'est bien le travail patient et minutieux du romancier qui permet de faire revivre le passé, ne serait-ce que par fulgurances, par « fragments ».

- 5 3. En vous appuyant sur le lexique employé dans le texte, vous montrerez comment le temps lent du romancier s'oppose au temps rapide du présent.

→ Champs lexicaux antithétiques de la lenteur et de la vitesse

- Antithèse entre le continu : les monuments littéraires du XIXème siècle, « les grands massifs romanesques du passé » et le discontinu, à savoir le caractère informe des écrits d'aujourd'hui.
- 10

III- Sujet de réflexion et développement

I- L'artiste comme voyant, visionnaire qui dégage ce qui se cache derrière les apparences

- 15 1) Art comme révélateur : Détecter les apparences et aller au-delà ou derrière. (Modiano)

- 2) Une méthode de connaissance de soi poussée à l'extrême pour acquérir de nouvelles perceptions et accéder à l'inconnu. (Rimbaud)

20

- 3) D'où exploration de formes artistiques nouvelles : recherche d'un moyen d'expression reflet de l'inconnu (Aragon, Dali, Eisenstein, La maison de verre - Christopher Nolan, *Interstellar*)

25

II- L'œuvre d'art est en même temps observation et mise en scène d'une réalité connue

- 30 1) Artiste comme « sismographe » (Modiano), « observateur » et « expérimentateur » (Zola)

- 2) Dans l'imitation de la réalité, l'œuvre d'art révèle un ou des aspects de la réalité que nous reconnaissons et tenons pour vrai. Regard neuf, capacité à vivifier la réalité (Bergson)

35

- 3) Vers un art engagé (hyperréalisme Duane Hanson, photojournalisme)